

Il nous faut en France de la sérénité, un cap, un projet partagé par l'ensemble des maillons de la filière.

Le chacun pour soi ne marche pas, les relations interprofessionnelles sont difficiles car les intérêts sont divergents.

Ne peut-on pas jouer autrement en se disant qu'une complémentarité est pourtant indispensable pour la survie de chacun.

L'heure est sans doute venue de retrouver les chemins de cette complémentarité faute de quoi, c'est l'ensemble des maillons de notre filière qui souffrira énormément de ces chamailleries internes.

Nous voyons, même si ce n'est pas parfait, se développer autour de nous des modèles beaucoup plus industriels qui font preuve de dynamisme.

Nous voulons au stade de la production conserver des modèles d'exploitation à capitaux familiaux qui sont le rempart contre l'intégration. Ce modèle doit être partagé par tous et protégé.

Ce n'est pas un modèle ringard mais il ne peut pas lutter seul face à une industrie de capitaux. C'est un modèle qui permet la diversité et l'aménagement du territoire.

Pour qu'il puisse survivre, il n'y a pas d'autre alternative que d'engager des partenariats extrêmement forts entre les différents maillons de la filière.

Que l'on appelle cela contractualisation ou contrat de filière, peu importe, l'essentiel c'est qu'il y ait une vraie prise de conscience de la filière porcine française dans l'ensemble de ses composantes pour garder sur notre territoire une certaine autonomie alimentaire et bien entendu pour partir à la conquête des marchés à l'exportation.

La mise en place de ce modèle gagnant-gagnant passe bien entendu par le respect d'un certain nombre de règles sur lesquelles il faut se mettre d'accord :